

# LA JOURNÉE DE LA LAÏCITÉ

Entre la journée mondiale du Climat et la journée mondiale des droits de l'Homme se trouve, en France, la journée nationale de la laïcité. Cette grande messe annuelle est devenue obligatoire ou presque dans nos écoles (vous n'oubliez pas de communiquer à votre circonscription les actions prévues par votre établissement).

Mais dans le fond, la laïcité c'est quoi ? Définition made in myself : un mot, certes, un peu « fourre-tout », protégeant un ensemble de valeurs auxquelles on ne peut qu'adhérer, respectant notre droit à la différence, cherchant à rassembler des citoyens acteurs ou en construction derrière une certaine forme d'humanisme (respect, égalité, liberté d'expression...). Cela sonne bien, non ? On a envie de la diffuser, de la partager cette laïcité alors pourquoi râler ?

Parce que concrètement sur le terrain ça donne quoi ? ... Du vide ! Une journée (bien évidemment à préparer) où s'organise une espèce de grande kermesse (les jeux et les gâteaux en moins) se voulant rassembleuse pendant laquelle de grands et jolis mots sont prononcés,

sourires aux lèvres. On chante les droits de l'Homme ou la Marseillaise, on scande les mots Liberté, Égalité, Fraternité. C'est beau, c'est frais, c'est vivant mais, une fois la journée achevée, qu'en reste-t-il ? Un projet délicatement rédigé qui prendra la poussière jusqu'à l'année prochaine ? Des photos envoyées à la hiérarchie où l'on aura pris soin de rogner le groupe du fond en train de se chamailler ?

Sur ce beau tableau où rien ne déborde, n'aurions-nous pas oublié quelqu'un ?

Mais si voyons, vous savez, cette petite chose là qu'on accompagne tout au long de l'année scolaire ou plus, avec ses questions, ses émotions difficiles à comprendre, à gérer, ses doutes et ses peurs. Cette petite chose fragile à qui on dit de ne pas s'inquiéter, que grandir, oui c'est difficile mais qu'il peut avoir confiance, on va l'aider. Cette petite chose multicolore, multiculturelle, multisociale... Vous l'aurez compris cet être multiple x25 que nous accueillons avec bienveillance, avec notre croyance qu'aucun obstacle ne lui sera infranchissable.

Bref, avec notre passion pour notre métier et ses valeurs sans lesquelles on ne pourrait exercer. Elle, cette petite chose fragile, quel sens met-elle derrière tout cela ? N'est-ce pas un immense charabia ?

La Laïcité se vit au quotidien, c'est un partage, une transmission, des échanges de longue haleine dans une salle de classe, une cour de récréation, pendant une sortie mais ça ne se trouve certainement pas à la Une du premier quotidien venu flattant l'égo d'on ne sait trop qui pour on ne sait trop qui.

Alors, pour la prochaine journée de la laïcité, s'il vous plaît, laissez-nous faire comme d'habitude : gérer les conflits petits ou grands, enseigner le droit à être respecté-e et aimé-e tel que l'on est. Laissez-nous leur lire des histoires, échanger autour de découvertes sur le monde qui nous entoure, nous questionner, exercer notre esprit critique sur une information entendue. En d'autres termes, faites-nous confiance.

Arrêtons de tout institutionnaliser, tout le temps car les valeurs de la laïcité, c'est toute l'année que nous les transmettons... ■

## ET TOI, TU L'AS VÉCUE COMMENT CETTE JOURNÉE ?

« Moi, je trouve navrant qu'on soit une nouvelle fois fliqué sur ce genre d'action qui serait moins ridicule si elle se passait à l'initiative des enseignants.

Sauf que là, suite au mail du 16 novembre de Big Brother Inspection, on se sent obligé de leur faire part de « (n)os actions remarquables » et les délais sont courts. Alors, vu qu'on n'a pas forcément d'idées et qu'on a bien d'autres choses à faire et à penser, nos « actions remarquables » vont se limiter à planter un arbre symbolique où seront accrochées les mains confectionnées par tous les enfants de l'école. Allez, hop,

c'est fait ! Les plus zélé(e)s d'entre nous pourront participer à des concours de la laïcité où seront décernés les trophées de la laïcité : ils nous mettent en concurrence, en compétition sur un thème qui recoupe des notions telles que l'égalité et le respect des autres.

Et l'Inspecteur pourra, comme il l'écrit dans son mail, nous « remercie(r) de (n)otre mobilisation autour des valeurs de l'École de la République et de (n)otre collaboration... » J'aime bien ce mot, je trouve qu'il sonne bien car il rappelle un temps où l'État Français (déjà laïc) dénonçait toute personne de confession judaïque...

Et le problème, c'est que la surveillance ne s'arrête pas là ! Le jour J, 11h, débarque dans notre école sans s'être annoncée, la conseillère péda : « Je viens voir la plantation de l'arbre... » Une bonne dizaine de photos, des félicitations hypocrites et puis s'en va ! J'attends avec impatience de voir ma tête sur le site de l'Inspection...

Et tout ça relayé par l'Yonne Républicaine dans un concert médiatico-politique qui brandit la Laïcité comme bouclier face au terrorisme islamiste. ■

